



# SOCIÉTÉ DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'YONNE

*Société culturelle, historique et scientifique fondée le 14 décembre 1935  
14 avenue Courbet – 89000 Auxerre*

## **BULLETIN DE LIAISON**

**Numéro 128**

**Juin 2022**

### **Après la pause, on repart**

L'activité de la Société des fouilles archéologique de l'Yonne a été moins impactée par le virus Covid-19 que celle de beaucoup d'autres sociétés savantes. Est-ce à dire que la maladie n'a pas été ressentie ? Certes non, car, à titre individuel, plusieurs des membres parmi les plus opératifs de notre association ont été empêchés de circuler pour aller consulter des sources d'archives (tout n'est pas scanné et en ligne) ou d'aller scruter des monuments. Ils ont dû interrompre leurs travaux en cours. Et chacun sait combien il est difficile, dans tous les domaines, de reprendre une tâche longtemps interrompue. La maladie semblant toutefois marquer une pause, le temps semble maintenant venu de se remettre à l'œuvre. A chacun de vous, et plus particulièrement à nos chercheurs, je souhaite donc une fructueuse reprise d'activité. Et, bien sûr, je forme le souhait de vous revoir nombreux à chacune de nos séances publiques, notamment le 10 septembre pour l'assemblée générale et pour la conférence qui la suivra. L'avenir est entre nos mains, à nous d'en poursuivre la construction. Bon courage et meilleure santé possible à tous.

Gilbert-Robert Delahaye

---

**SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2022, à 14 h 30**

**Salle « Anna » de la Maison Paul Bert**

**5, rue Germain Bénard, à Auxerre**

### **Assemblée générale 2022**

Réservée aux adhérents de la S.F.A.Y., le présent avis tient lieu de convocation.

Elle se déroulera de 14 h 30 à 15 h 15, selon l'ordre du jour suivant :

- ◆ Rapport moral et d'activité de l'exercice 2021-2022, par le président Monsieur Gilbert-Robert Delahaye
- ◆ Rapport financier de l'année 2021, par le vice-président-trésorier, Maître Jean-Louis Alliot
- ◆ Prévision de budget pour l'année 2022, par le vice-président-trésorier, Maître Jean-Louis Alliot
- ◆ Projets d'activités pour l'exercice 2022-2023, par le président, Monsieur Gilbert-Robert Delahaye

L'assemblée générale sera suivie à 15h30 de la conférence de Monsieur Gilbert-Robert Delahaye, l'entrée étant libre.

---

**SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2022, à 15 h 30**

**Salle « Anna », Maison Paul Bert**

**5, rue Germain Bénard, AUXERRE**

**HENRI BAUDOT, UN ARCHÉOLOGUE BOURGUIGNON DU 19<sup>e</sup>  
SIÈCLE, DÉCOUVREUR D'UN IMPORTANT SITE MÉROVINGIEN**

**Conférence de M. Gilbert-Robert DELAHAYE**

*Président de la Société des fouilles archéologiques de l'Yonne, Administrateur  
et ancien Président de l'Association française d'archéologie mérovingienne*



*Élément de plaque-boucle mis au jour à Charnay  
Daniel y est représenté dans la fosse aux lions*

L'archéologue dijonnais Henri Baudot (1799-1880), auteur de diverses recherches sur des monuments et sites antiques et médiévaux de la Côte d'Or, étendit de 1832 à 1860 ses investigations à un cimetière mérovingien situé à Charnay-lès-Chalon, sur les confins de la Côte d'Or et de la Saône-et-Loire. Il y mit au jour des centaines de sépultures et y recueillit de très nombreux artefacts : armes, accessoires de vêtements, objets de parure, bijoux, verres, céramiques, etc. Ces objets vinrent enrichir les collections d'art dont il avait hérité de son père, Louis Bénigne Baudot (1765-1844), un érudit magistrat dijonnais. Mises en vente aux enchères en 1894, ces collections furent dispersées, toutefois les objets provenant des fouilles de Charnay furent heureusement acquis par le Musée des Antiquités nationales, ce qui permet encore aujourd'hui leur contemplation. Malgré la publication de deux Mémoires, magnifiquement illustrés de lithographies, relatifs à ce cimetière haut-médiéval, l'étude des ensembles par tombe n'est pas possible du fait de l'absence de journal et de notes de fouille. Cela limite singulièrement la portée de ces découvertes.

## À TONNERRE, DEUX ÉVOCATIONS POUR UNE PROMENADE RÉUSSIE

La promenade du samedi 11 juin à Tonnerre fut dédiée par la Société des fouilles archéologiques de l'Yonne au souvenir de deux grandes figures de l'histoire de cette ville. Le matin, notre groupe obtint la visite exceptionnelle d'un monument en cours de restauration, l'Hôtel-Dieu, créé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par Marguerite de Bourgogne, belle-sœur de Louis IX (saint Louis). L'histoire de ce monument en lui-même, les œuvres d'art qui l'ornent, les jardins, nous furent présentés par un jeune guide talentueux. Le déjeuner, dans un excellent et proche restaurant, « Le P'tit Gourmet », fut un agréable et savoureux intermède. L'après-midi, la vingtaine de participants fut tenue sous le charme des aventures du chevalier d'Eon. Son invraisemblable destin au service de Louis XV puis de Louis XVI, entre la Russie, l'Autriche et l'Angleterre, nous fut conté de manière plaisante et érudite par M. Luyt, descendant d'une branche collatérale du célèbre chevalier. Nous eûmes ensuite le plaisir de parcourir la belle demeure où M. Luyt a rassemblé des centaines d'objets et de documents liés à cet éminent et étonnant personnage du XVIII<sup>e</sup> siècle. Servie par un très beau temps, cette journée, fort bien préparée par M. Richard Michault, notre administrateur tonnerrois, secondée par M<sup>e</sup> Jean-Louis Alliot, notre Vice-président-trésorier, nous transporta du Moyen Âge classique aux heures les plus brillantes du XVIII<sup>e</sup> siècle, tout cela à travers des visites du plus haut intérêt.

---

### QUELQUES MOTS SUR LE CHANOINE LAZARE ANDRÉ BOCQUILLOT, PRÉCURSEUR EN ARCHÉOLOGIE MÉROVINGIENNE

Le chanoine Lazare André Bocquillot est demeuré une célébrité avallonnaise par les nombreuses *Lettres et Dissertations* qu'il écrivit sa vie durant sur divers sujets touchant essentiellement à la théologie. L'essentiel de ses œuvres fut rassemblé dans un ouvrage posthume paru en 1745 sous le titre *Vie et ouvrages de M. Lazare André Bocquillot*.

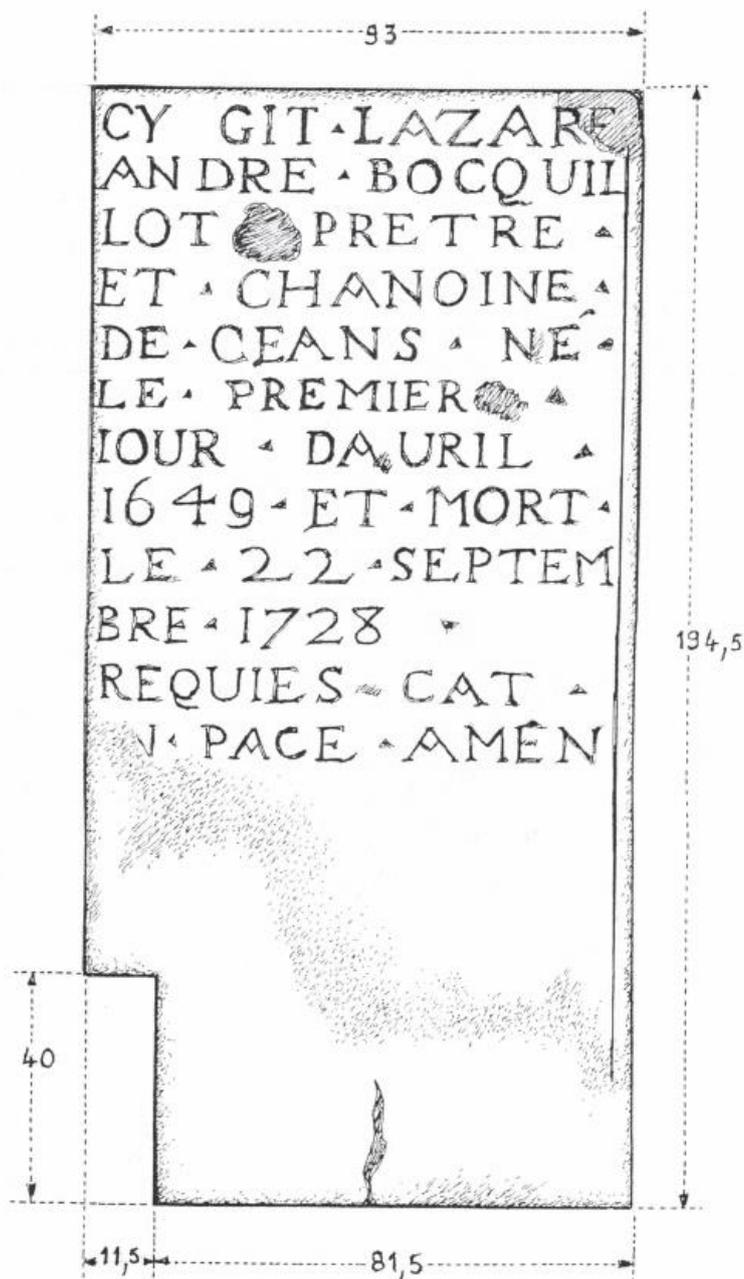
Plus méconnues en revanche furent les recherches qu'il entreprit dans une optique scientifique, dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, sur les tombeaux que l'on peut encore voir autour de l'église de Quarré-les-Tombes. C'est à ce titre qu'on peut le qualifier de précurseur en archéologie mérovingienne. Attardons-nous quelques instants sur sa biographie. Né à Avallon, le 1<sup>er</sup> avril 1649, il fut le premier curé de Chastellux, de 1677 à 1683. Il fut ensuite chanoine de Notre-Dame de Montréal, en 1686, et enfin chanoine de la collégiale Saint-Lazare d'Avallon, de 1693 jusqu'à sa mort, le 22 septembre 1728.

D'après sa correspondance avec M. Bouhier de Savigny, président à mortier au Parlement de Dijon, il semble qu'il ait rassemblé les premiers éléments de ses futures études sur Quarré dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette première recherche fit l'objet d'un *Mémoire* manuscrit, dont le président Bouhier reçut un exemplaire. Celui-ci servit de base documentaire à la communication faite en 1717 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres par Moreau de Mautour, membre de cette savante compagnie. Plus tard, en 1724, Bocquillot exploita lui-même les renseignements qu'il avait recueillis sous la forme d'un ouvrage imprimé intitulé *Dissertation sur les tombeaux de Quarré, village du duché de Bourgogne*. A la différence du mémoire qui devait n'avoir qu'un caractère descriptif, la *Dissertation* est une prise de position. Bocquillot y interprète la concentration des sarcophages de Quarré comme résultant de l'existence d'un entrepôt. L'ingénieur du roi Thomassin ayant réfuté cette assertion et affirmé qu'il s'agissait plutôt d'un cimetière (ce qui est maintenant reconnu comme exact), Bocquillot répliqua, en 1725 par une *Lettre en forme de dissertation à M. Thomassin* dans laquelle il précise son argumentation. Celle-ci ne résiste plus à l'examen qu'on peut en faire mais dénote chez son auteur une somme non négligeable de connaissances.

Tout d'abord, Bocquillot s'informe auprès de divers correspondants : le président Bouhier, l'abbé Fijean de Prêles, prévôt de Notre-Dame d'Autun, le prieur de l'abbaye de Pothières et le curé de Quarré. A ce dernier, il demande de s'assurer s'il n'y a pas quelques établissements antiques avec lesquels les sarcophages puissent être mis en relation. Le curé répond par la négative, alors qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, trente-deux sites gallo-romains seront inventoriés sur la commune. Bocquillot est

aussi un homme cultivé qui connaît ses classiques. Il cite les *Commentaires* de César, la *Table de Peutinger*, l'*Itinéraire d'Antonin*. C'est aussi un homme qui sait discerner entre les faits et leur interprétation. C'est ainsi que la *Dissertation* est en quelque sorte un commentaire du *Mémoire* originel. Le seul obstacle à ses recherches est son manque d'éléments de comparaison. Cela l'empêche de définir la typologie des sarcophages de Quarré et leur datation. Il n'empêche que cet ecclésiastique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles mérite de prendre place parmi les précurseurs de l'archéologie mérovingienne en raison de l'état d'esprit dans lequel il aborde cette discipline. Né un siècle et demi plus tard, nul doute qu'il n'y soit devenu une grande figure, à la manière de l'abbé Cochet, le grand archéologue normand du XIX<sup>e</sup> siècle.

Gilbert-Robert DELAHAYE.



*Plate-tombe du chanoine Lazare André Bocquillot dans la collégiale Saint-Lazare d'Avallon  
(dessin G.-R. Delahaye)*

**BIBLIOGRAPHIE DE L'ANNÉE 2021  
ET TRAVAUX DE NOS CONFRÈRES ET AMIS**  
*(seconde partie)*

*Travaux de M. Didier Perrugot*

**Compte rendu d'activités archéologiques**

♦ **MALAY-LE-GRAND (août 2021). Église et place de l'église. Surveillance de travaux liés à l'installation de la fibre.**

Le site de l'église Saint-Martin de Mâlay-le-Grand est l'objet d'une attention particulière depuis les années 1980. Ce lieu avait alors été pressenti comme l'emplacement du palais mérovingien ou comme le site de la chapelle palatiale de même époque. En fait, il n'en est rien ; aucun vestige mérovingien n'ayant sur place été identifié lors des interventions archéologiques. En revanche, les surveillances de travaux et les fouilles ont surtout permis de circonscrire le site de l'église et de mesurer l'étendue de l'ancien cimetière paroissial qui se développait autour. Les travaux de 2021 ont confirmé ce qu'on savait déjà de l'étendue du site, à ceci près qu'ils ont révélé d'anciennes fondations en lien à l'église d'avant la reconstruction du XIX<sup>e</sup> siècle.

♦ **SENS (sept. 2021-fev. 2022). Surveillance de travaux rue des Charmes. Vestiges gallo-romains et postérieurs.**

La rue des Charmes est ancienne de quelques siècles ; elle permettait de desservir les espaces humides du secteur sud de la ville de Sens, dont certains en particulier utilisés pour des activités de maraichage jusque dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle. À l'époque romaine, ce vaste espace était de la périphérie de la ville antique mais il jouxtait les zones urbanisées proches ; il avait un aspect marécageux parcouru par de nombreux cours d'eau générés par la Vanne dont le tracé exact n'est pas bien connu. En 2021, cette rue a fait l'objet d'importants travaux à l'origine desquels le remplacement d'une canalisation pour les eaux usées qui a conduit à la réalisation d'une tranchée nord sud, longue de 400 m, large d'environ 1 m et profonde d'entre 1,3 et 3 m, comprise entre le boulevard Kennedy et la rue des Maraichers au sud. Partout, cette tranchée a atteint la nappe phréatique, ce qui a justifié des blindages et coffrages appropriés. Le creusement a bien sûr révélé les plus anciens niveaux de la rue mais aussi des vestiges plus anciens, paléochenaux en particulier. Toutes les observations et constats ont donné lieu à un enregistrement spécifique propre aux méthodes de l'archéologie urbaine avec notamment dans le cas présent : plus de 140 strates repérées et ou fouillées, quelques faits (fosses, creusements, puits), des prélèvements pour analyses palynologiques...

On ne peut ici détailler tout ce qui a été découvert. Notons simplement les points suivants :

- les niveaux de rue les plus anciens, à l'évidence ceux d'un chemin, se trouvent à une profondeur moyenne de 0,8 m sous le sol actuel ; ils reposent sur le sol naturel en place, argileux ou alluvionnaire, voire formé de sédiments de colmatage d'anciens cours d'eau. Ce sont des silex et graviers compactés peut-être mis en place après décaissement préalable du terrain. L'âge de ces niveaux reste à préciser mais il n'y a rien de très ancien : 3 ou 4 siècles tout au plus. À noter qu'en certains points, peut-être des zones humides, les niveaux de rue sont absents.

- à hauteur du n° 61 en plein milieu de rue, la tranchée a fait découvrir sur toute sa hauteur un puits gallo-romain d'aspect cylindrique avec appareillage de grès reposant sur un cadre en bois de chêne. Diamètre extérieur 1,8m, 1m intérieur, prof. 2,35m (1,8m à l'origine). Bien que limité, le mobilier recueilli date des II-III<sup>e</sup> siècles

- plusieurs paléochenaux ont été identifiés selon une orientation et des dimensions pas facile à déterminer. Il pouvait s'agir parfois de restes d'écoulements superficiels colmatés avec des sédiments fins plus ou moins gris foncé ; il pouvait s'agir aussi de creusements plus profonds et comblés de grave et autres matériaux en lien à des lits de rivières plus conséquents. Certains paléochenaux ont livré des vestiges, d'autres pas. Il y a enfin le cas d'espaces humides ou marécageux qui ont subsisté longtemps dans le paysage et dont la présence se signale en surface par des sédiments fins gris foncé-noirs riches en éléments organiques.

En plusieurs points, le dessus de certains dépôts de paléochenaux a livré des éléments de mobilier gallo-romains (tessons de poteries et ossements animaux, tuiles, morceau de meule,...) surtout datés d'entre le milieu du I<sup>er</sup> siècle et les années 270-300. Ces restes ont naturellement à voir avec l'occupation urbaine proche, constatée notamment bd Kennedy-Didier Perrugot janv. 2017 (magasin Colruyt) et au 140 av. de Senigallia-diag. Christophe Gaston 2021.

Des éléments chronologiques plus récents ont également été recueillis dans les niveaux d'envasement d'un certain nombre d'espaces humides ou de cours d'eau, la plupart attribués aux XVIII-XIX è. s. On note aussi la présence de quelques tessons de céramique médiévaux qui ont peut-être à voir avec la proximité de l'ancienne église paroissiale Saint-Pregts et d'un quartier périurbain qu'elle desservait au sud de la ville ; située en terrain inondable, cette église a été démolie au XVIII è. s. puis reconstruite à quelque distance de là dans un secteur moins exposé.

Ces découvertes ont fait l'objet d'un signalement auprès de la DRAC (S.R.A.) qui a autorisé le suivi de tous les creusements.

## Publications

♦ **Paléohydrographie et archéologie en vallée de Vanne : à la recherche des cours d'eau disparus (communes de Mâlay-le-Grand et de Mâlay-le-Petit-Yonne)**, in *Bulletin des Amis du Patrimoine de la vallée de la Vanne* (A.P.V.V.), n° 21, nov. 2021, p. 23-45.

Du même auteur en collaboration avec Alain Chartrain :

♦ **Un moulin médiéval sur la Vanne à Chigy (89, Yonne) : approche archéologique et technique**, in *Bulletin des Amis du Patrimoine de la vallée de la Vanne* (A.P.V.V.), n° 21, nov. 2021, p. 46-56.

♦ A Malay le Grand, dans les *bulletins municipaux* n° 43-44 de 2021, évocation de l'histoire du lieu (topographie historique, les anciens fossés du village).

## Exposition

Didier Perrugot est membre du comité scientifique chargé de la préparation de l'exposition Agedincum-Sens organisée par les Musées de Sens, exposition prévue en 2023.

## Distinction

L'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France a attribué le prix Henri Texier II à l'Association "Les Amis du Patrimoine de la Vallée de la Vanne" pour récompenser les travaux du bulletin spécial n° 20 de 2020. Parmi ces travaux, ceux de votre collègue et chercheur travaillant à la redécouverte du passé archéologique de la vallée de la Vanne depuis bientôt un demi-siècle dans un article intitulé : **Étude sur le peuplement et l'habitat dans le bassin hydrographique de la Vanne. Des origines aux premiers temps capétiens** (Bulletin des Amis du Patrimoine de la vallée de la Vanne, n° 20, déc. 2020, p. 22-52).

Le prix a été remis en séance solennelle le 15 novembre 2021 sous la coupole de l'Institut de France par le secrétaire perpétuel, Jean-Robert Pitte et le Président de l'Académie, le professeur André Vacheron.

---

## RETENEZ SUR VOTRE AGENDA

Les prochaines séances de notre société se tiendront à Auxerre, salle « Anna » de la Maison Paul Bert 5, rue Germain Bénard, à Auxerre le **10 septembre 2022** (cf. supra) et le **22 octobre 2022**.

Vous pouvez nous retrouver sur le site [www.sfay.org](http://www.sfay.org), régulièrement mis à jour et sur lequel vous trouverez les nouvelles les plus récentes de notre société. Vous pouvez également nous contacter par courriel [info@sfay.org](mailto:info@sfay.org).

---

## COTISATION 2022, C'EST LE MOMENT

Même si les activités de la S.F.A.Y., du fait de la pandémie, ne peuvent se déployer, les frais de gestion eux continuent à courir, par exemple pour permettre l'édition de ce Bulletin de liaison. Pour cette raison, le conseil d'administration vous engage à régler rapidement votre cotisation 2022, si ce n'est déjà fait. Rappel des montants : **35 € pour les membres actifs, 43 € pour les couples, à partir de 42 € pour les membres donateurs et à partir de 50 € pour les couples donateurs**. Le chèque, libellé à l'ordre de la S.F.A.Y., est à envoyer au Vice-président-trésorier, Maître Jean-Louis Alliot, 21, rue Faidherbe, 89000 Auxerre.

---

**Copyright S.F.A.Y. Le directeur de la publication : G.-R. Delahaye**

*Avec le soutien de la ville d'Auxerre* **AUXERRE**